

“ A Bruxelles, les prêtres du Saint Sacrement ont fondé l’Œuvre en 1882 sur des bases sérieuses ; elle tend à y devenir une magnifique et durable institution. Antérieurement, elle existait à Gand, à Tournai et à Liège. La Belgique a, dans son passé trop de gloire eucharistique pour ne pas donner à l’Adoration nocturne tous les développements dont elle est susceptible dans ce pays si catholique.

“ En Italie, Ferrare est venue s’ajouter aux villes de la péninsule qui possédaient l’Œuvre. L’Adoration nocturne y a été fondée, pour tous les premiers vendredis du mois, dans l’église de *Santa Maria in Vado*, célèbre par un miracle eucharistique dont les Italiens ont conservé un vivant souvenir.

“ A Munich, capitale de la Bavière, où l’Adoration nocturne ne se faisait que dans les monastères, les laïques viennent d’organiser une nuit par mois. Il faut espérer que ce grain de sénévé deviendra un grand arbre dont les rameaux s’étendront à tout le royaume, principalement dans les diocèses qui jouissent de l’avantage de l’Adoration perpétuelle du jour, comme celui de Wurtzbourg.

“ L’Œuvre vient de prendre possession de la Pologne. Rendons hommage au zélé pasteur qui, le premier, a jeté la semence de cette **salutaire institution**, comme Sa Sainteté Léon XIII a daigné la qualifier naguère, dans ce noble et malheureux pays. Dieu veuille que ce soit l’aurore d’une résurrection de la liberté religieuse, si longtemps asservie sous le joug de fer que fait peser sur elle le schisme triomphant. Ce premier essai a eu un plein succès, et il ne restera pas isolé. Les fidèles des paroisses voisines qui en ont été les témoins veulent jouir du même bonheur, et